Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 3

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean G.

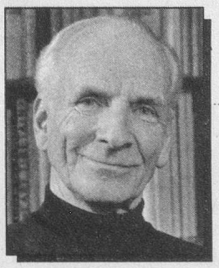
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN G. MARTIN

DES AUTEURS DES LIVRES

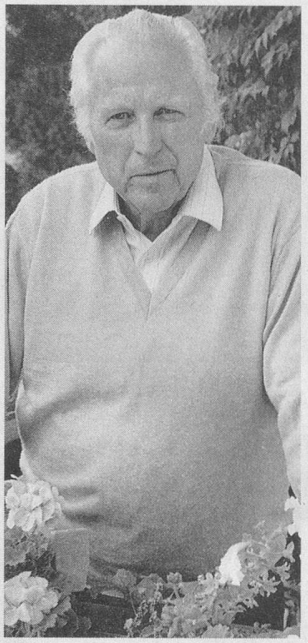
Henri Debluë

Les cerises noires

Ed. 24 Heures

Ne vous attendez pas à trouver dans ce roman des échos de la merveilleuse Fête des Vignerons de 1977 dont le livret, à jamais populaire, avait Henri Debluë pour auteur. **Les cerises noires** ont pour sujet la chronique vivante de Roland Bocion qui nous conduit des quais de Montreux au cimetière de Clarens où l'on enterre Valentin, dit Titine, à cause de son homosexualité. On flâne sur les rives du Léman et l'on se retrouve à Sutz, dans le Seeland, la patrie paysanne de la famille bernoise de l'auteur, parmi les cerisiers du verger ou sous le vieux tilleul dont l'odeur apaisante se mêle à la fraîcheur de l'ombre.

Dans cette histoire, Henri Debluë procède par touches rapides, selon des notes qu'il aurait prises tout au long de son existence, avec des échappées vers la poésie du lac ou les réalités d'une guerre atroce. Les personnages qui peuplent ce roman sont très proches de nous. Ils ont habité notre enfance, notre adolescence. Les voici présents à notre mémoire. Tante Lucy tient un petit magasin de mercerie dans la Grand-Rue. Tante Berthe nous offre ses excellents gâteaux que dévore oncle Fernand jusqu'à s'en rendre nauséeux. Gabriel garde en toute occasion son air fier, et d'autres leurs mystères, leurs angoisses, leurs ambitions, leurs états d'âme. Lélia a des yeux verts, lumineux, que le plaisir rend pareils à la mousse des ruisseaux. La bouche de Muriel est comme une blessure. Quant à Irène, la femme de la vie de Roland, elle a le perpétuel souci de comprendre et de



Henri Debluë
Photo Jacques Bétant

Jacques der Alexanian

Le ciel était noir sur l'Euphrate

Ed. Robert Laffont

Sous ce titre, un sous-titre qui dit mieux le contenu de l'ouvrage: **La tragique histoire des Arméniens,** toute la malheureuse et passionnante histoire «d'un peuple et d'un pays oubliés». Oublié, ce peuple-là?... Des faits récents l'ont brutalement remis au centre de l'actualité. Des faits politiques d'abord, au cœur du Caucase soviétique. Puis l'effroyable tremblement de terre qui l'a dévasté, causant plusieurs dizaines de milliers de morts.

L'auteur, Français d'origine arménienne, a écrit à partir de cahiers rédigés au jour le jour par son père qui avait pu se réfugier aux Etats-Unis. Celui-ci a décrit avec beaucoup d'objectivité les événements vécus dans sa jeunesse, lors des terribles massacres des années 1915 notamment. Voici un extrait de cet authentique et bouleversant témoignage:

«Tous les hommes avaient été arrêtés et attachés ensemble; ils furent conduits à Méziré et entassés misérablement... Durant la nuit, des gendarmes en grand nombre avaient entouré les prisonniers, les avaient attachés par groupes de dix formant comme une chaîne humaine et les avaient fait sortir ainsi de prison. Les pressant, les bousculant, les tirant, ils les avaient entraînés hors de la ville et avaient pris la direction de l'ouest. Sous la menace de leurs armes, ils les avaient fait marcher durant des heures à travers la montagne jusqu'au lieu nommé Har Orli. Arrivés là, suivant un plan au déroulement implacable, les Turcs avaient commencé le massacre. D'abord les fusils avaient crépité, tirant dans le tas. Puis la tuerie s'était poursuivie à la baïonnette et au sabre. Les bourreaux s'étaient acharné au couteau et ils avaient achevé à la hache. Les Arméniens, devant l'horreur qu'ils devaient subir, voulurent avec leurs dents arracher leurs liens, mais leurs bouches restaient figées; tombés à genoux, ils tendirent leurs bras noués et appelèrent «Notre Père qui êtes aux cieux» et leurs lèvres se glacèrent... Présenté dans ce style maladroit, ce témoignage a eu un grand retentissement dans tous les pays qui ont accueilli des Arméniens réfugiés, la Suisse entre autres.

Comme l'a écrit l'homme politique français Michel Jobert, dans un préambule à l'ouvrage: «...Le peuple arménien a su, à tous les rivages où il était dispersé, maintenir vivaces et florissantes sa foi, sa langue et sa culture. Tant de talents rassemblés en si peu d'individus sont pour nous et pour le monde la preuve la plus éclatante de la résolution et d'un désir de vivre – et de vivre libre – que nul ne pourra étouffer...»

se mettre à la disposition des autres. Dans ce monde de chez nous, même le journal local, le «Journal de Montreux», joue son rôle quand Père s'y réfugie, en reprenant la lecture pour la énième fois.
Il y a dans ces pages d'admirables passages qui s'ouvrent sur les horizons lumineux de paysages qui nous sont chers. Le lac est partout sous nos yeux dans sa profonde et transparente plénitude. Un escalier aux marches de guingois monte dans les vignes. Au creux des herbes, des gouttelettes de rosée projettent des gerbes d'étincelles...
Entre la mémoire réelle et l'imagination naît un étonnant accord qui est d'un grand écrivain. Le Prix du livre vaudois a été décerné à Henri Debluë pour 1988. Comme l'écrit Francine Gehri dans le bulletin de l'Association vaudoise des écrivains qu'elle préside, il s'agit d'un prix d'honneur pour l'ensemble de l'œuvre d'Henri Debluë – théâtre, récits, traductions, monographies, etc. Quant aux **Cerises noires,** on peut considérer ce roman comme «un legs». Un véritable testament. En effet, Henri Debluë est décédé alors que ce récit, auquel il avait consacré tant de ses heures d'écrivain, était sous presse. Et Francine-Charlotte Gehri d'exprimer les sentiments de tous les écrivains de ce pays: «Il n'aura pas eu, Henri Debluë, le temps de savoir que, de son vivant encore, ses pairs, avec respect et admiration, lui avaient décerné le **Prix du livre vaudois 1988**... De cela, nous ne nous consolerons pas.»

J.-G. M.

LU POUR VOUS

Hervé Champollion,
Michel Renouard

Bretagne
Ed. Ouest-France

Ouessant, Douarnenez, Saint-Guénolé, Penmar'ch... Noms célèbres que rend présents par la photographie ce splendide livre sur le peuple et les paysages bretons. Les fêtes religieuses sont l'occasion pour les Bigoudènes d'arborer leurs célèbres coiffes et leurs costumes locaux. Les chapelles et leurs retables ouvragés, les jubés et les pietà polychromes voisinent avec les menhirs et les dolmens des temps celtiques. Et partout la mer baigne ses caps de fin des terres, ses rochers sculptés par les vagues et les vents, ses falaises, ses plages et les bateaux de pêche qui rythment la vie de milliers de Bretons.

Claude Morel

Regard de joie et de confiance
Ed. Saint-Paul

La pensée de saint François de Sales est restée d'une vivante actualité. Elle est accessible et simple et son enseignement continue dans divers établissements, même si son langage a quelque peu vieilli. Dans les brèves méditations de C. Morel, l'auteur donne une nouvelle jeunesse à cette pensée, tout en contribuant à la célébration du 150e anniversaire d'existence des Missionnaires de saint François de Sales.

Marie-Hélène
Fehr-Clément

A l'ombre de mon chemin
Ed. L'Age d'Homme

L'auteur est la fille de Charles Clément, l'excellent peintre vaudois. Et l'on retrouve tout naturellement, dans ce livre de souvenirs, des artistes que nous avons connus dans l'entourage de Clément, Auberjonois ou Crisinel par exemple, et des lieux que nous avons aimés, Begnins notamment, avec la délicieuse Mme Champrenaud.

Gérard Mermet

Francoscopie Edition 1988–1989
Ed. Larousse

Une civilisation s'achève; une autre se prépare. La société française ne vit pas une crise, mais une véritable mutation. Les structures sociales, les systèmes de valeurs, les références culturelles, les mentalités se transforment en profondeur, à un rythme accéléré. Nous sommes tous des mutants.
Qui sont les Français? Comment vivent-ils? Que pensent-ils? Quelle société sont-ils en train de préparer?
Le changement social n'est pas un accident de parcours, mais une réalité continue. C'est pour le décrire et l'expliquer que **Francoscopie** a été créé. Dès sa première édition, il est devenu un ouvrage de référence, aussi bien en France qu'à l'étranger (il a été traduit en japonais!).
En 10 000 chiffres, 200 tableaux, 150 graphiques et 420 pages d'analyse, la nouvelle édition de **Francoscopie** souligne dans chaque domaine les tendances qui apparaissent.
Pour tous ceux qui ont besoin de savoir, **Francoscopie** est à la fois un livre de référence, un outil de travail et un indispensable livre de réflexion.

Anthologie de la poésie française
Ed. Larousse

La poésie française a mille ans. Son langage offre, à travers les siècles, une étonnante abondance et une véritable hauteur d'inspiration, une grande variété de genres et de formes exprimés par des génies éclatants...
Larousse, avec une nouvelle**Anthologie de la poésie française,** propose de parcourir ces mille ans de création, afin d'en retenir la quintessence et d'en suggérer les orientations.
Cette anthologie, en adoptant une perspective historique, restitue la poésie française dans son évolution, dégage les tendances qui ont marqué son développement et souligne les caractéristiques de son langage.
La lecture de cette **Anthologie de la poésie française** se fera dans l'esprit d'une promenade agréable au cours de laquelle chacun peut espérer d'heureuses rencontres.